

Farine Mélodieuse : déjà trois ans !

Sylviane Gilmont

Face au déclin des oiseaux des plaines agricoles, Natagora a lancé la Farine Mélodieuse. Depuis trois ans, les consommateurs conscients et gourmands se l'arrachent. Il est maintenant l'heure de faire son bilan ornithologique.

Les populations d'oiseaux des plaines agricoles sont en chute libre. Pour contrer cette évolution, Natagora a décidé de laisser des bandes de blé sur pied durant l'hiver, financées par les ventes de Farine Mélodieuse. La troisième saison du projet s'achève avec le printemps 2017. Le constat est clair : les petits passereaux granivores apprécient. Ils s'y nourrissent tout l'hiver !

Le projet a débuté à Couthuin, dans la commune de Héron, en Hesbaye, une région fort touchée par les dégâts des monocultures intensives de céréales. Il s'est ensuite agrandi, s'installant à Antheit (Wanze) et Liberchies (Pont-à-Celles), toujours en Hesbaye. Les champs ont été choisis chez des agriculteurs bio produisant du froment panifiable.

→ La linotte mélodieuse se délecte de la farine homonyme.

Photo : Rachel Delmelle



LES OISEAUX PIAFFENT DANS LES BANDES MÉLODIEUSES

Quelques chiffres parlent d'eux-mêmes. Dès la première année, on a dénombré jusqu'à 200 linottes... mélodieuses sur les bandes de Couthuin. Une bonne centaine y a d'ailleurs passé tout l'hiver. Les bruants jaunes en sont friands également : jusqu'à 70 individus cette année à Antheit, et de nombreux exemplaires à Couthuin et Liberchies.

Bien d'autres passereaux profitent des épis mélodieux, comme les alouettes à Liberchies. Plus étonnant, à Antheit et Couthuin, des bruants des roseaux sont régulièrement observés dans les bandes, bien que le milieu ne soit pas typiquement le leur. De petits groupes de plusieurs dizaines de moineaux domestiques, des verdiers d'Europe, des mésanges bleues, charbonnières et noires, des pinsons des arbres sont également régulièrement observés. Certains profitent aussi des adventices qui y poussent, comme la bardane convoitée par les chardonnerets et les verdiers.

Chaîne alimentaire oblige, différents rapaces survolent les bandes y guettant leurs proies. Le faucon crécerelle, présent partout, y trouve de nombreux petits rongeurs, alors que l'épervier d'Europe (Couthuin et Antheit) et le busard Saint-Martin (Liberchies et Couthuin) y chassent aussi les passereaux.

UN INNOVANT LABORATOIRE POUR L'AVIFAUNE AGRICOLE

Le projet, innovant, joue également un rôle de laboratoire. Ainsi, la première année, à Couthuin, le froment laissé sur pied était réparti en quatre bandes. Sur deux de ces bandes, bordées par un bosquet d'arbres hauts, les passereaux étaient rares. Nous n'avons donc plus laissé par la suite de bande près de bois ou bosquets. Par contre, les bandes proches de haies basses et buissons rencontrent un vif succès. Divers passereaux passent du froment aux haies, pour se nourrir puis se mettre en sécurité. Cette configuration est donc recherchée.

Cet hiver, l'avoine rude a été testée, en mélange avec des engrais verts, comme interculture. Précoce à la montaison, cette céréale est préconisée pour fournir des graines aux oiseaux en hiver. Mais les résultats n'ont pas été concluants : les épis sont arrivés fort tard et sont restés vides. Nous en resterons donc là.



Freek Verdonck

Des bandes pour le bruant proyer

Le bruant proyer n'est jamais venu dans les bandes du projet « Farine Mélodieuse ». Il faut dire que la situation de l'espèce est critique : moins 90 % d'individus en 30 ans. Nous irons donc à eux. L'hiver prochain, le projet soutiendra l'action coordonnée par l'UCL en faveur des oiseaux des champs de la plaine de Perwez. Aves-Natagora y est déjà impliqué via son projet PACO. Dans ce cadre, des bandes de froment sont maintenues non récoltées à la moisson, comme dans notre mélodieux projet. Cet hiver, une cinquantaine de bruants proyers s'y sont nourris. L'hiver prochain, les bandes seront donc cofinancées par les ventes de Farine Mélodieuse ! Un petit coup de pouce pour que ce projet pilote prometteur perdure.

Dans son étude sur l'impact des bandes aménagées sur l'avifaune hivernale, notre pôle ornithologique Aves note que l'association entre les bruants jaunes et les bandes de céréales est très forte. Dans certaines régions, l'espèce serait dépendante de ces bandes pour passer l'hiver. Elles abritent ainsi des concentrations d'individus que l'on n'observe plus ailleurs.

Il est bon de noter que toutes les informations ornithologiques qui valident le projet et qui l'aident à évoluer sont récoltées par des ornithologues volontaires. Ces données sont extrêmement précieuses. Merci, mille fois merci à eux ! ■

www.natagora.be/farine



Michel Garin